



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

A la Consecration.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

pas devant les hommes qui ne sont que chair, mais devant vous seul qui estes un Dieu aussi redoutable que vous estes plein de misericorde. Faites Seigneur que ces saintes offrandes nous soient salutaires, & que chacun de nous en reçoive les graces dont il a besoin. Assistez tous ceux qui ont besoin de vôtre secours. Navigez avec ceux qui navigent sur la mer; marchez avec ceux qui voyagent sur la terre, & guerissez ceux qui sont malades, vous qui est le souverain Medecin des corps & des ames.

*A la Consecration.*

LE Prestre ayant demeuré long-temps en prieres, non plus pour faire tomber du ciel comme Elie une flamme qui consume les choses offerres, mais pour attirer la grace de Dieu sur le sacrifice, se prepare enfin à l'offrir. Pendant qu'il sacrifie les Anges y assistent avec luy. Tout le sanctuaire retentit invisiblement de leurs acclamations, & l'enceinte de l'Autel est toute remplie du cœur de ces puissances celestes qui y assistent pour rendre honneur à celuy qui y repose. Lors-

*S. Chryf. de  
sac. ord. lib. 3.  
c. 4.*

que vous voyez nostre Seigneur immolé ; que le Prestre celebre ce saint sacrifice , & que tout le peuple fidele l'environne , pensez-vous , mes treschers freres , estre encore parmi les hommes , croyez-vous que vous soyez encore sur la terre ? Ne pensez-vous pas plutôt estre ravis en un instant jusque dans le ciel ? Ne bannissez-vous pas toutes les pensées de la chair , pour contempler les choses celestes avec un esprit pur & tout dégagé des sens ?

O bonté ineffable de Dieu ! Celui qui est assis au plus haut des cieus avec son Pere , se laisse toucher alors par les mains des hommes. Qui pourroit , moins que d'avoir perdu la foy & l'esprit , manquer alors de respect pour le plus grand de tous les mysteres ? L'homme seroit incapable de supporter le fruct de ce sacrifice , & ceux qui y assistent en seroient entierement consumez , si Dieu ne les en preservoit par sa grace.

Je ne croy donc pas que nous soyons obligez de vous avertir qu'en voyant l'éminence de ce divin sacrifice , vous preniez garde de ne perdre pas la crainte de Dieu , & que vous n'imitiez pas ceux qui osent s'entretenir ou parler dans l'Eglise , ou ceux qui se pressent

& qui se querellent, qui excitent de la confusion & du bruit, qui répondent d'une façon immodeste aux paroles saintes du Prestre, qui s'amusent à tourner de toutes parts des regards trop curieux, & enfin qui se conduisent à ce moment avec trop peu de respect. Car le Seigneur dit autrefois à Moïse, & il le dit par luy à tous les Prestres de la nouvelle alliance: Faites que les enfans d'Israël soient modestes; & qu'ils ne traitent pas les choses saintes avec indifférence & avec mépris. Dites donc à Dieu: Penetrez mon cœur, ô mon Dieu, de ce profond respect que vous attendez de nous dans ces momens redoutables. Que ma foy se réveille pour rendre à vostre auguste Majesté le respect que je luy dois; & que je sois dans la crainte & dans le tremblement lorsque vostre Ministre tremble luy-mesme dans la veüe de ce qu'il fait.

*A l'Adoration.*

**L**E Prestre alors comme vous le voyez, mes freres, adore le Corps de JESUS-CHRIST, le Diacre l'adore aussi avec luy. Ils disent tous deux trois fois en secret: Seigneur ayez pi-

*Jean II. E-  
vesque de  
Constanti.  
apud Chryf.  
cap. 4.*